

L'Asile de Cane Hill



Je travaillais dans un asile qui s'occupait des malades psychiatriques. Parmi mes patients, je devais me charger de la plus atteinte, la patiente numéro 666. Elle avait été transférée d'un hôpital mais on ne savait pas pourquoi. Plus les jours passaient plus elle devenait étrange.. de plus en plus étrange...

Un soir, comme je l'entendais qui poussait des cris dans sa cellule, je partis voir ce qui se passait :elle criait dans son sommeil, mais je ne sus pas comment l'apaiser. Au petit matin, n'y tenant plus, avec mes collègues , nous prîmes la décision de la mettre sous camisole de force durant quelques heures en attendant qu'elle se calme. Ensuite, elle put retourner dans sa cellule. Quand je lui apportai son petit-déjeuner, je la vis qui commençait à léviter... Son lit et quelques objets autour d'elle avaient bougé, oui, ils avaient tout bonnement changé de place, et étaient renversés à terre aussi vrai que je vous vois. C'est alors que je décidai d'aller consulter plus sérieusement son dossier médical dans le bureau du directeur, et que je remarquai qu'elle avait l'habitude de pratiquer des activités paranormales. Tout de suite, je me fis la réflexion qu'elle n'était pas toute seule dans sa tête, ce qui semble évident quand on parle de ce type de patient mais, dans le cas du numéro 666, cela dépassait ce que j'avais observé jusque là! Je gardai mes hypothèses pour moi. Je demandai, cependant, au garde et à mes collègues de faire tout particulièrement attention à elle, de la surveiller plus qu'attentivement et de me prévenir si quelque chose se passait...

Un soir de pluie, un garde vint me voir pour me dire qu'elle n'était plus dans sa chambre... elle s'était carrément échappée. Nous la retrouvâmes dans la cour assise sur un banc à côté d'une fontaine avec un crucifix retourné autour du cou. Nous envoyâmes quelques gardes pour la ramener. Quand ce fut chose faite, nous l'isolâmes dans une pièce, dans le noir, en attendant l'exorciste... Eh oui, nous faisons parfois appel à un exorciste aussi fou que cela paraisse et avec des résultats qui sont tout aussi surprenants, je le confesse ...

Quand ce dernier arriva, la patiente numéro 666 avait les yeux retournés et le visage blanchâtre, des griffures au visage. L'exorciste tenta alors de faire son obscur rituel mais le courant se coupa tout aussitôt. Nous étions plongés dans l'ombre, éclairés seulement par la lampe torche de l'un des gardes. En pointant la chaise de la patiente avec la lampe torche nous constatâmes qu'elle avait encore disparu... Nous étions terrifiés, et sortîmes de la pièce en catastrophe ; l'exorciste balayait les couloirs avec son crucifix et de l'eau bénite.

Nous entendîmes alors des bruits de pas et la voix d'une petite fille qui chantait des comptines. Nous parvînmes ainsi jusque dans le couloir principal. Les portes des cellules claquèrent. L'exorciste s'avança dans l'une des cellules. Il fut immédiatement projeté comme levé par une force prodigieuse, s'écrasa contre un mur. Il mourut d'hémorragie.

Après cet incident, il me devint trop difficile de poursuivre mon travail dans cet asile...

Je partis loin, très loin...

Je m'enfuis ...

j'irai me cacher pour ne plus la voir.... Jamais ...



Wojcik Germain, Théo Grondin, Hasina Orioux 4°N